Synergies. Inde, numéro 2, 2007, coordonné par Dr. Vidya Vencatesan

G. Matteo Roccati

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5507>

DOI : 10.4000/studifrancesi.5507

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

Pagination : 379

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « *Synergies. Inde*, numéro 2, 2007, coordonné par Dr. Vidya Vencatesan », *Studi Francesi* [En ligne], 164 (LV | II) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 11 janvier 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5507> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5507>

Ce document a été généré automatiquement le 11 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Synergies. Inde, numéro 2, 2007, coordonné par Dr. Vidya Vencatesan

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

Synergies. Inde, numéro 2, 2007, coordonné par Dr. Vidya VENCATESAN, *Aux sources du dialogue des cultures. Regards croisés sur le Moyen Âge en France et en Inde. Hommage au Professeur Jean Dufournet*, Revue du Gerflint (Groupe d'Etudes et de Recherches pour le Français Langue internationale), Mumbai, 2007, 384 pp.

- 1 Le volume est constitué de cinq parties; les deux premières sont consacrées respectivement à la France et à l'Inde, font suite une partie comparatiste et deux consacrées à la francophonie. La première partie comprend une dizaine de contributions. Laurence HARF, *Rutebeuf chanteur de la croisade? La "Disputaison du croisé et du décroisé"*, pp. 19-28, montre dans ce texte l'affrontement de deux idéaux, l'un guerrier, l'autre pacifiste. Danielle BUSCHINGER, *Réalité et imaginaire dans l'Alexandre de Strasbourg*, pp. 29-42, examine l'épisode d'Alexandre en Orient, en mettant en évidence l'autonomie littéraire et idéologique du texte par rapport aux données historiques: Alexandre y incarne l'idéal de justice et de paix des Staufens et de Barberousse en particulier. Bernard RIBEMONT, *Marie et le miracle de Théophile: le droit et le pouvoir*, pp. 43-58, retrace rapidement l'évolution de l'image de la Vierge. Aimé PETIT, *L'activité littéraire au temps des ducs de Bourgogne: les mises en prose sous le mécénat de Philippe le Bon*, pp. 59-65, présente brièvement l'activité littéraire suscitée par le duc et la production de l'atelier de Jean de Wavrin. Ludmila EVDOKIMOVA, *La place des arts de langage dans les encyclopédies médiévales et les goûts littéraires de leurs auteurs: Isidore de Séville et Brunet Latin*, pp. 67-80, entend «démontrer que les systèmes philosophiques de ces auteurs sont en corrélation avec leurs goûts littéraires» (p. 68). Liliane DULAC, *Un poème de*

combat: le “Ditié de Jehanne d’Arc” de Christine de Pizan (juillet 1429), pp. 81-95, étudie ce texte, à la fois poétique, politique et prophétique, que Christine rédige à la fin de sa vie en réaction à l’actualité immédiate. Francis GINGRAS, *D’autres genres de vilains: Jean Bodel, le roman et la ville*, pp. 97-114, donne un intéressant aperçu de la signification de la littérature urbaine dont Jean Bodel est représentatif: il met en lumière chez lui l’exploration délibérée de différents genres (chanson de geste, fabliau, théâtre), en partie nouveaux (pastourelle, congés), alternatifs au roman, marqué par son enracinement dans la société de cour. Fabienne POMEL, *L’effet de miroir dans Le Chevalier au Lion de Chrétien de Troyes*, pp. 115-128, montre comment le roman et son protagoniste se construisent par rapport à de doubles positifs et négatifs (références intertextuelles au niveau du récit, images «spéculaires» au niveau du personnage). Francis DUBOST, *Merlin, sa suite et la merveille*, pp. 129-150, examine le traitement du merveilleux dans les textes romanesques prenant la suite de Robert de Boron. Françoise LAURENT, *Une écriture de la légitimation: les généalogies dans l’«Histoire des Ducs de Normandie de Benoît de Sainte-Maure»*, pp. 151-164, s’arrête plus particulièrement sur deux généalogies insérées et sur les références au règne d’Henri II et elle montre que la fin de l’œuvre avant le règne de celui-ci répond à un dessein délibéré.

- 2 On retiendra également, dans la troisième partie: Vidya VENCATESAN, *Le compagnonnage guerrier dans le cycle de Guillaume d’Orange et l’Iramavataram de Kamban*, pp. 273-288; José-Marie CORTÈS, *Itinéraires interprétatifs dans «Le Nom de la Rose»*, pp. 289-306; Samuel BERTHET, *Introduction au contexte historique pour l’étude des «relations» entre la France et l’Inde au Moyen Age*, pp. 321-328.